

Aïn El Beïda **50 bacs à ordures et des promesses pour améliorer la collecte**

La localité d'Aïn El Beïda bénéficiera, prochainement, d'une cinquantaine de bacs à ordures. Ce matériel viendra renforcer les capacités de cette circonscription relevant de la commune d'Es-Senia en matière de ramassage des ordures ménagères, ont indiqué des sources proches de l'APW. Une sortie sur site a conduit, dernièrement, des membres de la commission de l'environnement et des élus locaux. La délégation s'est penchée sur l'épineux problème relatif à l'entretien de l'environnement et, surtout, à la collecte des ordures ménagères. C'est l'une des préoccupations des habitants qui ont dénoncé également le manque de moyens roulants pour garantir un environnement sain. Outre ce déficit, les responsables ont relevé d'autres contraintes en ce qui concerne l'éclairage public, l'assainissement et l'état déplorable des chaussées. Le constat reste, malheureusement, déplorable pour une localité en pleine expansion

urbanistique et démographique. Des promesses ont été données pour prendre en charge ces préoccupations. Parmi les priorités, l'entretien de l'environnement, explique-t-on du côté de la délégation. Une campagne de sensibilisation pour la préservation et l'amélioration du cadre de vie sera lancée dans les prochains jours. Il est prévu, à travers cette opération, l'implication de tous les acteurs, notamment l'APC, l'APW et le mouvement associatif. La wilaya d'Oran a bénéficié de 12.600 bacs à ordures, 12 bennes tasseuses et six camions citernes lesquels ont été affectés aux communes bénéficiaires et aux deux EPIC, Oran-Propreté et Oran-Vert. Un budget de 2,79 milliards de dinars a été consacré pour l'acquisition de ces équipements de collecte des déchets. Une autre aide supplémentaire de 800 millions de dinars a été également dégagée pour équiper 18 communes et les deux EPIC.

K. A.

TIZI-OUZOU, AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE POUR MAATKAS

Une nouvelle chaîne d'alimentation en eau potable

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, une nouvelle chaîne d'alimentation en eau potable (AEP) est en cours de réalisation au profit des populations rurales de la daïra de Maâtkas, a annoncé la direction locale des Ressources en eau.



PAR BOUZIANE MEHDI

Ce nouveau réseau de 6 km, qui prend sa source de oued Mechtras dans la daïra de Boghni, englobe quatre puits, une station de pompage et un réservoir d'une capacité de 5.000 m³, a déclaré à l'APS le chargé du service de mobilisation des ressources en eau, Mokrane Djouder. Selon le même respon-

sable, une fois opérationnel, ce projet est de nature à améliorer la consommation journalière en eau des populations rurales de cette zone montagneuse, ceci d'autant plus, a-t-il ajouté à l'APS que les services de sa direction ont parachevé la réparation de la panne survenue sur l'ancienne chaîne d'AEP de cette même collectivité.

Prenant sa source à Bouaïd (Boukhlafta), via Tassaddort dans la commune de Tizi-Ouzou, la chaîne en

question présente de nombreuses fuites d'eau au niveau du périmètre du forage de à l'APS.

Concernant la station d'approvisionnement en eau potable devant profiter aux populations de la daïra d'Azazga (des villages de Fliki, Chorfa Bahloul, et Aït Bouadha, notamment), M. Djouder a signalé que la mise en exploitation du projet est en attente de son raccordement au réseau électrique.

B. M.

Agriculture

L'économie d'eau pour garder les terres arables

Les prévisions de la production de céréales en Algérie, plutôt alarmantes cette saison, ont mis en évidence la question de la disponibilité de l'eau pour le développement de l'agriculture.

PAR M'HAMED REBAH

Le manque d'eau est le facteur limitant dans la production agricole. A cause d'une faible pluviométrie, selon la version officielle, la production de céréales a connu une baisse de plus d'un tiers, en un an, passant à 34 millions de quintaux de céréales lors de la campagne 2013/2014, contre 49,1 millions de quintaux pour la campagne 2012-2013 (elle-même, déjà, en baisse de 900 000 quintaux par rapport à la saison précédente). C'est encore une fois la preuve que les changements climatiques, par leurs effets - canicule, sécheresse, diminution des précipitations - ont un impact négatif sur la production dans des cultures agricoles de première nécessité comme les céréales ou la pomme de terre, et imposent le recours aux importations d'appoint, avec les dépenses en devises que cela entraîne, mais surtout la menace sur la sécurité alimentaire. Pour parer à cette menace, l'Etat a décidé de soutenir les agriculteurs dans la création de nouveaux périmètres irrigués, pour porter leurs superficies à un million

d'hectares que ce soit dans le Sud ou dans les régions Nord du pays, et renforcer les capacités agricoles dans le cadre de la réalisation de l'autosuffisance alimentaire. Un de ces périmètres vient d'être créé sur 150 000 ha dans la région saharienne du sud de la wilaya de Khenchela, a annoncé le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib. C'est, provisoirement, l'Office national de l'irrigation et du drainage (ONID) qui va le gérer, à partir de 2015, en attendant la mise en place d'une unité locale de cet office. L'eau sera prise de 331 puits profonds et trois petits barrages dans la région d'El Mayta, à 120 km au sud de Khenchela. Il ne s'agit pas pour l'ONID de veiller à la disponibilité de l'eau, seulement, il accompagnera les agriculteurs pour une exploitation efficace du réseau d'irrigation. La pratique de cultures et l'utilisation de techniques modernes d'irrigation qui consomment peu d'eau ne sont pas entrées dans les habitudes. Or, comme l'a souligné le ministre des Ressources en eau, la relance de l'agriculture passe par la modernisation de l'irrigation pour éviter de dépendre



de la seule pluviométrie, très aléatoire. Les responsables de ce secteur ne cessent d'insister sur l'importance d'une exploitation judicieuse des barrages et des puits en attirant l'attention sur le recul de la pluviométrie et l'amenuisement des eaux souterraines, ces dernières années, en plus de la diminution des volumes stockés dans certains barrages. Un cadastre géophysique est en cours de préparation pour déterminer les potentiels souterrains et pour maîtriser les eaux de surface par des barrages et de retenues collinaires. Le ministère des Ressources en eau doit en permanence procéder à un arbitrage délicat pour faire en sorte que la grande demande prioritaire en eau potable pour la population ne compromette pas la satisfaction des besoins en eau pour l'agriculture. Cet été, le facteur climatique a été ressenti dans notre pays par tout

le monde, agriculteurs et simples citoyens. Son impact sur les ressources en eau est visible. Selon l'analyse de l'Office national de la météorologie, le mois d'août, comme le mois précédent, a été caractérisé, dans les régions agricoles, par des situations caniculaires. Le mois de septembre n'a pas été très différent. Il faut toutefois admettre que l'insuffisance de la production alimentaire n'est pas seulement un strict problème de production agricole et de ressources en eau, mais plus globalement un problème politique lié notamment à la répartition foncière qui se fait au détriment des terres agricoles. C'est la frénésie de l'urbanisation dévorant les bonnes terres, surtout sur le littoral, combinée à la croissance de la population, qui a provoqué, en Algérie, la chute vertigineuse de la superficie agricole utile (SAU) par habitant. ■

Tramway de Sidi Bel-Abbès : Début des travaux de déviation des différents réseaux



SIDI BEL-ABBES- Les travaux de déviation des différents réseaux (eau, gaz, électricité et télécommunications) ont débuté sur la majorité des tronçons du futur tramway de la ville de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris samedi auprès du directeur local des transports.

M. Boumediene Riad, a souligné que les travaux de déviation des réseaux, touchent en premier lieu les quartiers périphériques avant de s'étaler à l'intérieur du chef-lieu de wilaya. "Notre souci est de pas gêner la circulation dans la ville de Sidi Bel-Abbès et la mobilité du citoyen", a-t-il indiqué. .

D'autres travaux sont également prévus le long du tracé du tramway. Ils porteront sur la modernisation et

l'embellissement de la ville, avec la plantation de 2.000 arbres, la création d'espaces verts et la réalisation de jets d'eau, a encore indiqué le même responsable.

Il a souligné que les travaux du tramway avancent selon le planning retenu assurant que le projet sera livré dans les délais retenus, soit octobre 2016. Pour rappel, le futur tramway de Sidi Bel-Abbes, s'assurera grâce à 30 rames des liaisons sur un parcours de 17,8 km, comportant 26 stations, 12 sous-stations de traction.

Le chantier porte également sur la réalisation de 4 parcs relais, d'une direction et un centre de maintenance qui s'étale sur une superficie de 7 hectares.

Les travaux de réalisation ont été lancés en août 2013 pour une enveloppe financière de 32,3 milliards DA. Le chantier a permis la création de 2.700 postes d'emploi, note-t-on.